



## Présentation du Site National Historique de la Résistance en Vercors

### Un site prédestiné

Les bords du Vercors ! Terriblement abrupts et dominateurs. Ils imposent leur hardiesse et leur rectitude aux vallées, écrasées qui les entourent.

Le rocher tombe droit sur la plaine. Il attire le regard, il magnétise, il envoûte.

Il ne faut pas chercher plus loin les raisons d'une Résistance.

C'est là inévitablement, que se construirait un jour ou l'autre la tragédie, belle et cruelle d'un peuple rebelle.

C'est là évidemment, que s'imprimerait dans le calcaire et le bois d'épicéa, l'une des pages les plus lyriques, et les plus symboliques de l'histoire de France.

Car ce territoire est un donjon naturel un lieu médiéval et moderne où l'homme et la montagne jouent perpétuellement à s'aimer, à se détruire.

Un refuge et un champ du repos ; Un théâtre grandiose où des acteurs juvéniles, en trois actes, ont rêvé, se sont battus et sont morts.

Il n'est que de relire aujourd'hui les lignes consacrées par Jean Bruller au moment intense qui le vit succomber à la magie des falaises, pour mesurer le pouvoir d'attraction énorme du Vercors.

« Nous reçûmes dans nos gamelles un café léger, mais bouillant et, tandis que nous buvions, un murmure parcourait les couloirs : Le Vercors.....Le Vercors.

Je connaissais ce nom, j'en admirais la sonorité suggérant une noblesse hautaine, mais je n'avais jusqu'alors situé qu'imparfaitement ce massif puissant au contrefort des Alpes. Je gagnai le couloir, et fus surpris par l'espèce de respect, de révérence, sinon de vénération, que mes camarades montagnards paraissaient porter aux sévères remparts de cette forteresse naturelle. Bientôt je partagerai moi-même ces sentiments, un peu par contagion peut être ; mais aussi la grandeur indomptable qu'évoquait l'immense navire surgissant de la plaine exerçait sur moi une fascination croissante. Le train roulait à ses pieds avec lenteur, comme s'il eût voulu me laisser tout le temps nécessaire à m'imbiber de cette vision, que je sentais inoubliable. Pourtant comment eussé-je deviné la place que le Vercors allait tenir dans ma vie ? »

Nous sommes en 1940 ; bientôt dans la clandestinité, Jean Bruller va entrer en littérature avec *le silence de la mer*, ouvrage de résistance, et début d'une œuvre brillant qu'il signera toujours du nom Vercors.

### Pour ne pas oublier

Dans le Vercors, la mémoire des combats reste vive chez ceux qui ont vécu ces moments. Mais ils ne peuvent plus, à eux seuls, assumer le devoir de Mémoire. C'est pourquoi est né le projet de Site National Historique de la Résistance.

Il s'agit de faire entendre le message de la Résistance, de toute résistance, au plus grand nombre.



### **Pour les générations à venir.**

Après la guerre, le Vercors s'est peu à peu reconstruit, mais cette mutation n'a pu banaliser ce territoire : il reste un haut lieu de notre histoire collective. En faire un Site National Historique est légitime. L'exemple de la Résistance en Vercors doit servir aux générations à venir, à la fois comme témoin de toutes les résistances, et comme explication des stigmates portés par un territoire après un demi-siècle.

Le Vercors marqué dans sa chair fait réfléchir encore l'homme d'aujourd'hui. Il nous rappelle les deux faces les plus contradictoires de notre humanité, ombre et lumière.

Il y a d'un côté l'héroïsme de ces jeunes combattants, réfractaires, offrant leur vie pour sauver nos libertés.

Il y a de l'autre la répression sauvage exécutée sur ordre pour « chasser les terroristes », les représailles impitoyables sur la population, sans oublier la lâcheté et la trahison de certains français au service de l'ennemi.

Héros ou barbare, l'homme est capable d'être l'un et l'autre. Il faut s'en souvenir, car aujourd'hui encore la barbarie nous guette.

## **Le Parc Naturel Régional du Vercors**

### **Un territoire d'exception, un pays de calcaire et de montagnes**

Le Parc du Vercors est un territoire grandiose situé au cœur du Dauphiné, vertige de falaises, respiration de plaines altières, forêts sombres et clairières de lumière. Six régions naturelles composent ce pays magnifique et unique.

- Au Nord, **les Quatre Montagnes** avec ses vallées synclinales bordées de falaises et de barres rocheuses.
- Au Nord Ouest, **les Coulmes**, massif indépendant et forestier, où les feuillages verdoyants et luxuriants de l'été laissent place à une palette de couleurs chaudes et dorées en automne.
- A l'Ouest, **le Royans**, profond golfe pénétrant le massif du Vercors par des combes et gorges impressionnantes. Dominé par les plateaux d'Ambel et de Font d'Urle, recouvert en partie par l'immense forêt de Lente, le Royans bénéficie sur ses terrasses et collines d'un climat doux et agréable.
- Au Centre, **le Vercors Historique** et le long sillon longitudinal traversant la table calcaire du Col de Romeyère au Col du Rousset à l'Est duquel s'étendent les hauts plateaux du Vercors et leur réserve.
- A l'Est, **le Trièves**, au pied des contreforts du Vercors, encerclé par les grands massifs montagneux découpés par le cheminement des ruissellements et accueillant l'une des merveilles du Dauphiné : le Mont Aiguille.
- Au Sud, **le Diois** aux traits déjà si méridionaux, sillonné par la Drôme et dominé par l'imposant massif du Glandasse.

C'est cet aspect de citadelle naturelle qui a fait germer dans l'esprit des initiateurs du « Plan Montagnard » l'idée d'en faire un bastion de la Résistance française et une base avancée pour la reconquête du pays occupé. Les accès à cette forteresse sont rares, les routes n'ont pas été taillées dans les falaises ou au fond des gorges qu'à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, et les « pas » qui permettent de franchir les barrières rocheuses d'une vallée à l'autre sont étroits et faciles à garder. Ils n'auront pourtant pas suffi à contenir l'assaut final de juillet 44.

A l'origine de ce territoire à l'identité très forte, justifiant pleinement son classement en Parc Naturel Régional, il y a bien sûr des sites naturels magnifiques, une flore et une faune très riches, mais aussi une société rurale en mutation encore rythmée par l'agriculture, cette agriculture qui façonne depuis des millénaires des paysages si diversifiés.



## L'analyse Historique

Si le Vercors continue encore aujourd'hui à tenir une telle place dans la Mémoire des français, si ce nom reste synonyme d'épopée légendaire en même temps que d'épisode sanglant et terrible de la Seconde Guerre Mondiale, c'est aussi qu'il associe un haut lieu d'histoire avec un symbole pérenne.

C'est bien sûr par l'histoire qu'il faut aborder le destin du Vercors entre 1940 et 1944. Une histoire qui doit s'inscrire dans la rigueur et dans le dépouillement, sans chercher à enjoliver les hauts faits accomplis, sans esquiver, au nom de je ne sais quel consensus, les points litigieux ou les domaines d'affrontement.

Dans le déroulement de cette histoire, on peut discerner cinq étapes :

- La première résulte de la rencontre purement fortuite d'un homme et d'une région-un jeune combattant nommé Jean Bruller replié dans l'été 40 avec son, unité à Romans et dont le nom, ou plutôt le pseudonyme choisi à la vue des murailles de cette forteresse naturelle, va faire le tour du monde avec le « Silence de la mer. Dès lors, le nom du Vercors est indissolublement lié à l'attitude de la résistance intérieure, point de départ de toute action de résistance. Une preuve de plus, s'il en était besoin, qu'au commencement de la Résistance était le verbe.
- Simultanément, tandis que les ténèbres s'étendent sur l'Europe et dans l'atmosphère étouffante du vichysme ambiant, de petits groupes de « dissidents » se constituent sur un axe Grenoble / Villard de Lans : noyaux embryonnaires du mouvement Franc tireur. Pour ceux-là, l'heure est à la vigilance et du refus on passe au refuge. Déjà la montagne avait servi à abriter et à sauver des persécutés, juifs en particulier.
- A la Résistance caritative, s'adjoint maintenant une première forme d'action sur le terrain. Dans cette préhistoire des maquis, c'est la ferme d'Ambel qui joue le rôle de pionnier : gîte bien caché et espace de rassemblement, au cœur de la vie rurale traditionnelle, elle va faire franchir à une poignée d'hommes une nouvelle étape, en passant du stade de réfractaire au stade du combattant.
- Dès lors, peu à peu la montagne se peuple de petits groupes de combattants sans uniforme. Au maquis, il faut apprendre les règles toutes nouvelles de la guérilla : mobilité, harcèlement, décrochage. Malheureusement, très vite, se font jour des stratégies divergentes. D'abord entre les partisans de cette tactique de guérilla et les partisans des grands maquis mobilisateurs, qui souhaitent mettre à profit la position de donjon naturel du Vercors. Plus grave encore, la discordance dramatique entre les plans de la Résistance ( à commencer par le « Plan Montagnards » et les plans de l'état major allié, notamment américain, dont les autorités françaises d'Alger sont totalement dépendantes).
- A partir de là, se déroule la dernière phase : la tragédie de l'été 1944, avec son cortège de deuils et d'atrocités. Tandis qu'agonise la « République du Vercors », la répression s'abat sur la région soumise à une terreur barbare. En fin de compte, c'est de la plaine et non de la montagne que vient la libération.

Pourtant la flamme du Vercors n'est pas éteinte. Elle survit dans l'après-guerre, à travers la reconstruction préparée avec ferveur durant les heures sombres par tant de pionniers. Elle revit par le truchement de la mémoire qui se perpétue : mémoire d'un héroïsme malheureux mais porteur d'un message de liberté et de courage pour les générations futures.



Aussi, anime-t-elle un symbole pérenne. Tel est le prix de la lutte, de la souffrance et du sacrifice. Voilà pourquoi le Vercors est devenu le haut-lieu par excellence de la Résistance et l'incarnation même de son esprit. A quoi s'ajoute la puissance de rêve d'une nature superbe et inviolée, dont la rudesse évoque spontanément l'appel de la liberté.

Comme l'a écrit magnifiquement René Char à propos des maquisards « cette fumée qui nous portait était sœur du bâton qui dérange la pierre et du nuage qui ouvre le ciel. Elle (...) nous prenait pour ce que nous étions, minces ruisseaux nourris de désarroi et d'espérance, avec un verrou aux mâchoires et une montagne dans le regard. »

### **François Bédarida**

Directeur de Recherches au CNRS

Directeur Honoraire de l'Institut d'Histoire du Temps Présent

## **LE MEMORIAL DU VERCORS – LA MUSEOGRAPHIE**

Le point fort de cette évocation du souvenir ne pouvait s'inscrire que sur le territoire de la commune de Vassieux en Vercors, où l'horreur de la guerre a été portée à son paroxysme.

L'idée est venue d'y construire un Mémorial national dominant la plaine.

C'est là qu'une mise en forme muséographique –encore qu'il ne s'agisse nullement d'un musée- visera à inciter le visiteur doué de sa propre sensibilité à se situer, à se recueillir devant les événements.

L'isolement, l'insécurité, l'angoisse, la menace de la mort et le courage tenace sont les sentiments permanents qui ont animé ces hommes qui se sont engagés dans cette lutte pour la liberté.

Les acteurs de cette page d'histoire, n'étaient d'abord que des réfractaires à la domination de l'occupant nazi, ils sont devenus par la suite des combattants expérimentés, soudés les uns aux autres, dans l'enthousiasme, par la vie communautaire et la camaraderie vécues dans les camps.

### **1- Le Parcours**

Le parcours est inauguré par les images et la voix du premier résistant de France qui s'opposent à celles de Pétain, ancienne gloire de l'autre guerre, inaugurant son culte de la personnalité maréchaliste.

Mais inmanquablement, nous devons évoquer « les années noires » que connurent les Français : depuis la simple restriction alimentaire jusqu'aux tortures morales et physiques qu'imposait la présence nazie. Une série de séquences suggère tour à tour ce que furent ces « quatre ans de malheur »

- le problème du ravitaillement
- les persécutions des Juifs
- les difficultés de communication
- le service du Travail Obligatoire
- les rafles et les interrogatoires
- la vie artistique à cette époque, et la collaboration.

*Scénographie signée Max SCHNOENDORFF*



## 2- La maquette du Vercors

La salle suivante présentera les principaux faits de résistance en Vercors, autour d'une maquette animée.

L'illustration audio-visuelle sera fournie en grande partie par des images originales, extraites du film « au cœur de l'orage » de JP CHANOIS, réalisé en 1948 à partir des tournages effectués en 1943-1944 par des cameramen résistants venus de Londres pour filmer la vie quotidienne des maquisards.

Images ternies par le temps qui témoignent de la vie de ces hommes venus trouver en Vercors une terre de refuge en mettant tout leur espoir dans le grand projet du « Plan Montagnards » imaginé par leurs chefs.

Ce fameux plan devait faire du Vercors une véritable forteresse militaire où le moment venu, des milliers de parachutistes alliés auraient, avec l'aide des maquis, quitté cette forteresse pour harceler les arrières des troupes allemandes au moment du débarquement de Provence.

Plan égaré dans les bureaux de Londres, qui ne sera jamais exécuté, mais donnera aux maquis la douloureuse impression d'avoir été abandonnés.

Car le Vercors « terre de liberté » au milieu d'une Europe où gronde la guerre sera bientôt investi par les troupes allemandes qui ne peuvent tolérer cette présence de 4000 « terroristes ».

La fin tragique du Vercors sera marquée par l'attaque de Vassieux en juillet 1944, où civils et maquisards périront dans une apocalypse de feu et de sang.

## 3- Salons audio et vidéo

C'est dans la salle suivante qu'après une montée symbolique dans ce Vercors « terre de liberté » que seront écoutées les mémoires enregistrées des anciens du maquis. Des panneaux illustrés commentent la vie quotidienne dans les camps et l'engagement dans la lutte.

Des figurines, grandeurs nature, façonnées par *Alain TIMAR*, évoquent-réparties dans l'espace- les effigies des femmes et des hommes qui participèrent à l'action des maquis.

Un court métrage sur fond d'interviews de personnalités retracera les différents événements et le sens qu'il convient de donner au sacrifice de ces combattants de l'ombre.

## 4- « Résister, Encore ! » Espace Modifié en automne 2007

60 ans après la RESISTANCE sur le plateau du Vercors, son esprit perdure et renaît continuellement face aux totalitarismes et aux barbaries partout dans le monde.

Les vies de cette RESISTANCE sont montrées et commentées simultanément sur trois parties d'écran, par dates et pays, par des images d'archive, par des photos et des textes symboliques, par l'évocation des femmes et des hommes en habits et en armes en illustrations, par les commentaires de résistants de toujours ... sur trois chapitres :

- L'après-guerre et les tentatives d'organisation internationale pour la justice et la paix.
- L'énumération d'une vingtaine de résistances et les descriptions d'un esprit commun.
- Ce qui lie et donne naissance à toutes ces résistances : la vigilance et la solidarité.

Avec la participation de Rosine Crémiex.



Puis, une porte s'ouvre vers la liberté, on découvre l'ultime corridor de ce mémorial où les enfants des villages du Vercors, voulant s'associer à leurs aînés, ont inscrit au cœur de feuilles de plomb les noms de plus de 800 victimes civiles et militaires qui sont tombés pour la liberté sur cette terre du Vercors.

Le Vercors marqué dans sa chair fait réfléchir encore l'homme d'aujourd'hui. Il nous rappelle les deux faces les plus contradictoires de notre humanité, ombre et lumière.

Il y a d'un côté l'héroïsme de ces jeunes combattants, réfractaires, offrant leur vie pour sauver nos libertés.

Il y a de l'autre la répression sauvage exécutée sur ordre pour « chasser les terroristes », les représailles impitoyables sur la population, sans oublier la lâcheté et la trahison de certains français au service de l'ennemi.

Héros ou barbare, l'homme est capable d'être l'un et l'autre. Il faut s'en souvenir, car aujourd'hui encore la barbarie nous guette.



## Le Site National Historique de la Résistance en Vercors « Les Chemins de la Liberté »

Il n'est pas une commune, pas une forêt, pas une clairière, pas une montagne du Vercors qui n'ait été le théâtre de combats ou d'actes de Résistance. Nombreux sont aujourd'hui, ces lieux de mémoire où sont tombés des hommes et des femmes, où ont vécu en clandestinité des groupes de Résistants, où se sont produits des parachutages...

Vous ne pouvez traverser le massif sans rencontrer une croix, une stèle, un monument, une plaque rappelant ces sacrifices. Afin de rendre plus sensibles et plus visibles ces évocations du passé, afin de manifester leur appartenance à un même parcours du Souvenir, un symbole unique a été retenu. Sur chacun de ces lieux, un if a été planté. A son pied, un petit parallépipède de bronze porte pour signature : « Site National Historique de la Résistance en Vercors ». Ce signe permet au passant de comprendre qu'ici, a soufflé l'esprit de Résistance.

### LES SITES DE MEMOIRE

- **Le Mémorial de la Résistance**

Elément particulier du Site National Historique de la Résistance, le Mémorial de la Résistance au Col de la Chau, est une réalisation destinée à faire mémoire des événements tragiques du Vercors. A l'écart de toute construction et situé en bordure de falaise sur la commune de Vassieux en Vercors, le site choisi offre une vue sur l'ensemble du massif et sur le champ de bataille. A proximité immédiate de la forêt domaniale de Lente, il est pleinement significatif du refuge forestier rappelant l'engagement individuel et la clandestinité des Résistants.

- **La Nécropole de Saint-Nizier-du-Moucherotte**

C'est ici, devant l'un des plus beaux panorama des Alpes, ç l'aplomb de Grenoble, que 250 maquisards ont tenu tête aux assauts allemands pendant la journée du 13 juin 1944. Certes, ils furent débordés le 15 juin lorsque l'ennemi revint avec plus d'un millier d'hommes, mais leur résistance héroïque dirigée notamment par l'écrivain Jean Prévost (Capitaine Goderville), le Général Costa de Beauregard, le Capitaine Brissac et les lieutenants Chabal et Bouchier-Veyrat constitue l'une des plus belles pages de gloire de la Résistance française. Les tombes de Jean Prévost, mort en août 1944, et de nombreux héros du Vercors, dont celle d'Eugène Chavant, chef civil du maquis, sont réunies dans ce cimetière national qui occupe l'emplacement exact où les maquisards ont exercé la plus vive résistance l'ennemi les 13 et 15 juin 1944.

- **Les Ruines de Valchevrière**

Ce village en pleine forêt servit de camp aux maquisards avant d'être le lieu d'un sévère affrontement les 22 et 23 juillet 1944. Sur le belvédère qui domine le village, le lieutenant Chabal et ses hommes se sacrifièrent pour retarder l'avance allemande et moururent les armes à la main. Les maisons furent ensuite incendiées. Aujourd'hui, ce site est l'un des plus émouvants du Vercors. Il conclut un chemin de croix édifié depuis Villard de Lans. Le village ruiné est resté en l'état, avec ses poutres calcinées, ses pierres à nu et noircies.

- **Le village-piège de Malleval**

Situé sur le flanc nord-ouest du Vercors, dans un cirque de falaises et de forêts, le village de Malleval abrita un maquis important. De Reyniès et l'Abbé Pierre furent parmi les fondateurs de ce camp, avant que les chasseurs alpins du Lieutenant Eysseric ne l'organisent militairement. Le 29 janvier 1944, les Allemands prennent au piège les maquisards dont vingt-deux périssent dans le combat. Le village est incendié, huit



habitants sont jetés dans le brasier d'une grange. Sept autres ne reviendront jamais de déportation. Un monument imposant, un gisant, rend hommage à ces victimes.

- **Le Jardin de la Mémoire**

Lieu de répression sauvage, lieu de destruction systématique, à l'image d'Oradour-sur-Glane, le village de Vassieux est un endroit sacré de France. Soixante-treize morts sur quatre cent trente habitants. Quatre vingt-onze tués chez les Résistants. Ce village a été fait Compagnon de la Libération aux côtés de Paris, Nantes, Grenoble et l'Île de Sein. Voici sa citation : « Village inscrit au martyrologue de la Résistance française, a écrit une des pages les plus glorieuses dans la lutte contre l'ennemi. Par les sacrifices de ses fils et l'abnégation de toute sa population, a pris place parmi les Hauts Lieux de France. Le Jardin de la Mémoire, une œuvre situé dans l'ancien cimetière, rappelle les souffrances de sa population.

- **La Nécropole de Vassieux-en-Vercors**

Au centre de la cuvette de Vassieux, un cimetière et une salle du Souvenir honorent les victimes des événements tragiques de juillet 1944. C'est dans ce Site du Vercors drômois, sur un vaste plateau que se sont posés les planeurs à croix noires le 21 juillet 1944. Les maquisards croyants d'abord à l'arrivée des Alliés, comme promis, sont surpris et la plupart tués sur place. Les commandos aéroportés allemands se réfugient dans le village. Soutenus les jours suivants par d'autres troupes venues du ciel, ils ne seront pas délogés et sèmeront la terreur.

- **Le piège du Pas de l'Aiguille**

Juillet 1944, la bataille fait rage sur les nombreux cols escarpés qui ceignent le Vercors. Le 22, au Pas de l'Aiguille, vingt trois maquisards sont coincés dans une grotte prise sous le feu de l'ennemi. Ils résistent pendant plus de trente heures aux assauts. En pleine nuit, ils tentent une sortie et réussissent à s'échapper en dévalant la pente. Hélas, huit de leurs camarades sont morts, là-haut, trois d'entre eux, grièvement blessés, choisissent de mettre fin à leurs jours à l'intérieur de la grotte.

- **La Grotte tragique de la Luire**

Le 27 juillet 1944, les Allemands pénètrent sous le vaste porche de la grotte de la Luire. Là, s'est replié l'hôpital militaire de Saint-Martin. Les Allemands massacrent douze blessés dans un champ près de la grotte et sept autres un peu plus loin. Sept infirmières sont déportées. Deux médecins et un prêtre, le théologien Yves de Montcheuil sont fusillés à Grenoble.

- **La Cour des Fusillés de la Chapelle en Vercors**

Le 25 juillet 1944, les soldats allemands arrivent à la Chapelle en Vercors. Ils rassemblent la population et prennent seize jeunes gens en otage. Le soir même, alors que le village est incendié, ces garçons sont exécutés dans la cour d'une ferme. A l'intérieur de la grange restaurée qui jouxte la cour, un espace muséographique rend hommage à ces martyrs.

- **Le Musée de la Résistance**

Ce lieu évoque l'histoire de la Résistance dans le massif du Vercors à travers une collection d'objets et de photos d'époque. Le musée est situé au centre du village de Vassieux en Vercors. Il a été fondé en 1973 par Joseph La Picirella qui a fait don de la collection au département de la Drôme en 1999.





Ce résistant actif rejoint les maquisards le 1<sup>er</sup> février 1944 et n'a de cesse, depuis de faire connaître au monde la tragédie du Vercors. Il recueille des témoignages, édite plusieurs ouvrages et de tous ces éléments naît le Musée de la Résistance.

L'acquisition récente de ce musée par le Conseil Général de la Drôme témoigne de la volonté de prendre en compte ce passé récent de notre histoire inscrit dans le territoire drômois. Il s'est donné pour mission de prolonger et d'enrichir l'œuvre de mémoire de Joseph La Picirella au travers d'une réflexion ouverte sur la Résistance du Vercors. Ce musée possédera un centre de documentation et initiera annuellement des résidences de recherche et des colloques sur la Résistance. Ce musée est géré par la régie départementale des Châteaux et du Musée de la Résistance.



## Le Projet et ses intervenants

Sur l'initiative du projet, l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, fondée par Eugène Chavant en 1944, a soutenu le Parc Naturel Régional du Vercors dans la mise en place du projet de Site National Historique de la Résistance en Vercors. Le Parc Naturel Régional du Vercors, présidé, alors, par Mme Telmon, en est le maître d'ouvrage.

Monsieur le Préfet de la Drôme assure le pilotage du projet au nom du Ministère des Anciens Combattants.

### 1. Comités

Deux comités ont été constitués :

- Un comité de pilotage, qui regroupe l'Etat (Ministère des Anciens Combattants), la Région Rhône Alpes, les Départements de la Drôme et de l'Isère.
- Un comité d'éthique qui regroupe les associations d'Anciens Combattants du Vercors et les personnalités compétentes.

### 2. Financement

Le principe de la parité financière a été retenu entre l'Etat et les collectivités territoriales :

- Etat : 10.000.000 F
- Région Rhône-Alpes : 3.300.000 F
- Département de la Drôme : 4.200.000 F
- Département de l'Isère : 2.500.000 F
- CEE : 2.500.000 F
- L'association Nationale des Pionniers assure une donation de 200.000 F

Le Syndicat d'Electrification de la Drôme a assuré l'alimentation électrique du Site.

Une souscription publique et des actions de mécénat viennent compléter ces financements.

### 3. Les Concepteurs

- Le concepteur de la muséographie est Jean-Pierre Laurent, assisté de Yves Gutter, Daniel Tournaire, architectes et Myriam Louahala –Suchon – ethnologue.

Le Mémorial du Col de la Chau est réalisé par le cabinet Groupe 6 (Olivier Félix-Faure, Jean-Marc Pigeon, Sonia Doucerain, Françoise Ferley).

- Les artistes participants sont Max Schoendorff, peintre décorateur, Alain Timar, plasticien, Bruno Boëglin, metteur en scène et Emmanuel Saulnier, sculpteur.
- Hervé Frumy, Pierre Moreau, Jean François Maniglier ont conçu le programme signalétique.
- Patrice Morel et Jean Jullien ont mis au point le guide d'accompagnement.
- François Bedarida et Jean Pierre Azema, de l'institut du Temps Présent sont les historiens consultants de l'opération.